

Pulvographie

22-10^{bre} 1876.

J'avais inventé la polygraphie en 1830; ce n'est qu'en 1866 que je me débarrassai des presses dont cet art dépendait, et je cherchai à imprimer par la poussière.

Je renonçais à 30 années de travaux; c'était humiliant pour moi, mais pour la Société, ce n'était qu'une question personnelle.

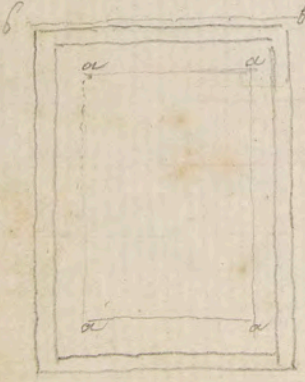
Mais les deux propriétés polygraphiques suivantes, me restaient: 1° Impression simultanée de toutes les couleurs. 2° Clichés à jour, perfectionnés par la pulvographie.
Procédé.

On a de la gaze de soie, extrêmement à tissu très rare, et égal.

On a un châssis pour y étendre la gaze, et à cet effet, on frotte sur un côté du châssis, avec de la cire-vierge, jusqu'à ce qu'il se forme une couche convenable.

On met dessus la gaze, que l'on fait adhérer par les bords ~~sur la~~ à la cire vierge du châssis, en la tirant avec les pouces, vers l'extérieur, et la fixant avec une cuillère, ^{dessus} frotter avec force.

On coupe l'excédent de la gaze.



On colle dessus des bandes de papier avec de la colle de froment, lesquelles couvrent la gaze jusqu'en a, et l'excédent b on le replie sur le bord extérieur du châssis.

Le papier en séchant, rend la gaze ferme, et plus fortement tendue.

On met une couche de gomme arabique noircie avec du noir de fumée, sur une quantité

(Un heureux hasard m'ayant procuré la connaissance de M. le Dr. Adolphe Gad, pour la 1.^{re} fois depuis 47 ans, j'ai rencontré à St. Paul, une personne très estimable par son ~~son caractère et ses connaissances~~ son esprit éclairé, et qui ^à bien voulu prêter de l'intérêt à mes travaux, et s'offrir pour les faire connaître à ses amis et collègues d'études classiques, et même des artistes, ~~en Danemarck, sa patrie.~~

La patrie de Thorwaldsen, semble être une sentinelle avancée dans le Nord, pour maintenir l'art dans sa pureté, tel qu'il était à Athènes, et tel qu'il s'est réveillé à Florence. On ~~dit~~ ^{se dit} que les Danois ont trouvé un ~~dit~~ ^{dit} que ce pays a trouvé les moyens de réaliser sous son ciel glacié, ce que Florence et Athènes font naître à l'imagination, quand on prononce leurs noms; c'est-à-dire, une atmosphère respirable, où l'art ~~peut~~ ^{peut} être destiné à réaliser ou faire, les ~~beaux~~ ^{beaux} et tous les plus nobles travaux humains, réaliser tout le bonheur possible.)

de feuilles de papier, que l'on garde, pour s'en servir au besoin. La gomme doit porter un peu de sel commun, afin que le papier ne devienne pas trop rêlé, et ne se boursoufle pas en séchant. L'humidité lui est également nuisible. Il ne reste plus qu'à faire adhérer

une feuille de ce papier à la gaze, sur
 le côté extérieur du cadre. A cet
 effet, on la met ^{la feuille de papier} ~~au~~ ^{rend} un
 peu humide pour qu'elle soit bien
 souple, on la fait adhérer à la gaze
 en appuyant dessus avec un linge,
 et on colle des bandes de papier sur
 les bords, pour qu'elle soit bien tendue
 en séchant. La planche se trouve
 préparée pour commencer à faire
 le dessin.

On trace le dessin avec du crayon blanc.
 Ensuite on travaille aux lumières avec le
 pinceau, et du blanc, broyé à l'huile.
 Ce travail est l'opposé de ~~la manière~~
~~habituelle~~, la presque toutes les manières
 de dessiner et de graver, puisqu'on
 travaille aux ombres, mais on pourra
 dans la suite faire la même chose;
 Un art n'est jamais incomplet dans
 sa nature; on verra bientôt que j'ai
 déjà commencé à travailler aux ombres.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'en tra-
 vaillant aux lumières, j'ai vu que le résultat
 est en fait le meilleur possible. En effet,
 on manie le pinceau avec une telle facilité
 on travaille si largement, que l'on exécute
 bien vite une peinture. Le pinceau chargé
 de blanc, bouché bien vite le tissu, aux

endroits éclairés, et pour les ténues, enle-
 van de croissantes, le pinceau moins chargé
 bouche moins le tissu, et laisse un grain
 fin et régulier, à travers lequel on voit la
 gomme arabique noire, jusqu'à ce qu'enfin
 le blanc du pinceau épuisé, ne bouche
 plus le tissu, et laisse l'ombre dans toute
 sa vigueur.

On peut aussi faire un crayon lithographique en broyant de la pierre dans un mortier avec un peu d'eau et de la colle.

Cette manière peut être appelée
 "Manière blanche". Rien n'est plus
 facile que de faire un crayon lithographique
 avec ce crayon lithographique est un
 excellent crayon dans les mains d'un
 artiste habile, pour dessiner sur la
 pierre; mais je crois que le pinceau
 sera plus facile, et les ombres mieux
 fondues. Enfin, dans mon procédé,
 on peut travailler en grand, sans être
 retenu par les soins qu'exige le crayon.

Le bout d'un ou deux jours, la
 couche de blanc est déjà sèche; on
 peut si l'on veut, renforcer les blancs
 avec une seconde couche; donner par-
 ci par là, plus de relief aux parties
 saillantes.

On laisse sécher cette 2.^e couche; On
 mouille le papier du dos, avec abondan-
 ce d'eau, jusqu'à ce que la gomme
 arabique soit bien dissoute; on enlève
 le papier, et on lave. Après que le cliché
 est séché, le dessin apparaît à jour, tout
 entier.

106
Pendant cette opération, on doit
soigneusement éviter de mouiller les marges
et le cadre du cliché.

Poussière à imprimer.

On broie de la résine et du noir
d'ivoire ensemble, jusqu'à ce qu'ils
soient bien pulvérisés. Le brois

N'ayant à ma portée que cette
résine qu'on appelle bréo, un portugais,
je ne puis pas faire l'essai d'autres
résines plus adhésives et plus fermes.

Le bréo, se pulvérisé bien vite, et le
noir d'ivoire, déjà en poudre par
sa nature, acquiescent ~~ne tarde pas~~
à devenir ~~à acquiescent~~ la finisse
convenable. Je n'ai pas encore
essayé de voir si le noir de fumée
ne serait pas préférable.

Il s'agit maintenant, de charger
le cliché d'encre; à cet effet, on le
couvre ^{de cette poussière} avec une spatule, tout ce qui

est à faire du côté où l'on a travaillé, on promène la poussière partant; on renverse la stêche, pour faire sur une plan table, ou planche, on se frappe avec la main, pour faire tomber la poussière, et en effet, elle tombe, et il ne reste adhérente au cliché que la partie la plus fine et volatile de la poussière noire.

On passe un grand blaireau sur le côté opposé, pour enlever la poussière qui aurait pu s'y mettre.

Le papier sur lequel j'imprime, c'est du papier sans gomme, tel qu'on l'im-
 plie souvent en imprimerie. Je n'ai pas encore essayé les autres papiers. Il doit être mouillé avec abondance d'eau.

Mettre une feuille de papier sur la table; couvrir la avec le cliché; passer un grand blaireau, ou pinceau très souple, dans tous les sens sur le ^{cliché} gravure, pour que la poussière traverse la gravure; — enlever le cliché; le dessin ou l'écriture seront imprimés sur le papier, avec netteté, parce que la résine adhère au papier mouillé, et n'étant pas soluble il ne se forme aucune diffraction.

Mais il faut fixer cette poussière
noire sur le papier, car celui-ci venant
à sécher, elle s'envolerait.

Il faut à cet effet, avoir un grand
fer chaud à repasser, ~~on couvre la~~
~~planchette avec~~ un linge ou linge
fin tendu sur le cas, en cadre léger.

On met le linge sur l'épreuve; on passe
dessus le fer chaud, à la manière
des repasseuses. La poussière, fondue
en instant, s'attache au papier, et
elle devient d'un noir brillant, par
la raison qu'elle n'est plus mêlée
avec le noir, mais fondue.

On peut également passer l'épreuve
sur un feu de ~~bois~~ braises; c'est plus
prompt et facile.

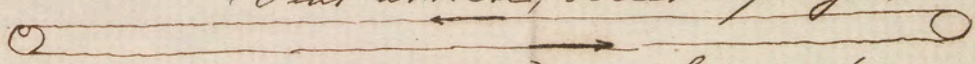
J'ai déjà ^{essayé en petit} un moyen de fixation, ^{plus simple} ou
il n'est pas besoin de fer chaud, ni
de feu. Il consiste à mêler de la farine
de froment avec le noir d'ivoire,
ou de fumée. Il n'y aurait plus qu'à
~~mettre l'épreuve~~ faire sur papier l'é-
preuve dans un ^{un instant} sur l'eau
chaude d'un
entortiller le feu d'une cuve pleine d'eau
chaude, et à faire sur papier un instant
l'épreuve sur cette eau.

J'ai déjà essayé en petit un moyen plus simple de fixation, mais il faudra l'essayer encore en grand. Il consiste à mêler de la farine de froment, ou de l'amidon, avec le noir d'ivoire, ou de fumée. Déjà, par la seule présence de la farine, et l'humidité du papier, l'épreuve sort assez fixe pour que l'on puisse la manier; mais pour la fixer davantage, on pourrait entretenir le feu d'une cuve pleine d'eau chaude, et faire surmoyser un instant l'épreuve sur cette eau.

2 Septembre 1877. Les aérostats captifs.

Moyen de voler contre le vent.

Vent arrière, voiles déployées



Vent contraire, voiles serrées.

Avvenir de la photographie
Voyez page suivante.

ORIENTAÇÕES PARA O USO DOS ARQUIVOS DIGITAIS

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence ao Instituto Hercule Florence ou a instituições parceiras. Trata-se de uma referência, a mais fiel possível, a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a autenticidade e a integridade da fonte, não realizando interferências digitais além de ajustes de contraste, cor e definição.

1. Utilizar este documento apenas para fins não comerciais

Os textos e as imagens publicadas no IHF Digital são de domínio público, porém seu uso comercial não está autorizado. Alguns textos e imagens provêm de instituições parceiras e somente poderão ser utilizados após consulta (contato@ihf19.org.br).

2. Créditos

Ao utilizar este documento, você deve dar o crédito ao autor (ou autores), ao IHF Digital, ao acervo original e ao autor(es) da reprodução/tratamento digital. Solicitamos que o conteúdo não seja republicado na rede mundial de computadores (internet) sem prévia autorização do IHF e/ou da instituição parceira.

3. Direitos do autor

No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei nº 9.610, de 19 de fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Se você acreditar que algum documento ou imagem publicada no IHF Digital esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (contato@ihf19.org.br).

4. Responsabilidades

O IHF reserva-se o direito de alterar o conteúdo do site, sem necessidade de aviso prévio, assim como rejeita qualquer responsabilidade pela utilização não autorizada do conteúdo deste site por terceiros.